UN DÉSESPÉRÉ EST TROUVÉ PENDU DANS SON GRENIER A CAUDRY

Veuf depuis deux ans, M. Pierre Prévot, tulliste, âgé de 58 ans, habitait depuis la mort de sa femme avec son plus jeune fils Robert, rue de Fourmies à Caudry. Depuis ce deuil cruel, le tulliste très affecté était souvent en proie à des accès de noire mélancolie.

Samedi matin, Robert Prévot, qui est âgé de 28 ans, quittait sa demeure vers 6 h. 30 pour se rendre à son travail. Son père reposait tranquillement dans son lit et rien ne faisait supposer qu'il pouvait se livrer à un acte de désespoir.

Quand vers midi 30 le fils revint pour prendre le repas de midi il trouva la porte de l'habitation fermée à clef, mais avec sa clef il pénétra dans la demeure. En voyant le poêle éteint et le repas de midi non préparé, le jeune homme qui exerce la profession de chauffeur, fut saisi tout de suite de sombres appréhensions. Il se mit à la recherche de son père et après avoir visité les chambres il se rendit au grenier. Là un triste spectacle s'offrit à ses yeux. Le corps de son père se balançait au bout d'une longe fixée à une solive du plafond.

Sans songer à couper la corde, le jeune homme descendit les degrés de l'escalier précipitamment et alla prévenir les agents Jocaille et Fourdrigniez qui se rendirent en hâte sur les lieux et libérèrent le corps.

Le docteur Derloche mandé d'urgence ne put que constater le décès. La mort remontait à plusieurs heures.

On attribue le suicide outre au désespoir du tulliste causé par la mort de sa femme à une maladie de vessie qui le faisait cruellement souffrir.

Plus de douleurs grâce à "Aspro"
voir dernière page

UNE REVUE INSULTANTE POUR LA FRANCE JOUÉE A STOCKHOLM

Le théâtre Vasa, de Stockholm, dirigé par le comédien Gosta Ekman, vient de donner la première d'une revue composée par Karl Gehrard et contenant une scène représentant une maison de tolérance dont la tenancière habillée de vêtements aux couleurs tricolores et appelée «Marianne» personnifie la France. La scène met également en cause M. Laval, président du Conseil, avec une grossièreté inouïe. Tous les grands journaux de Stockholm ont critiqué très vivement cette scène comme une grave infraction aux convenances internationales. Cependant, malgre une protestation immédiate du ministre de France, la revue contenant toujours la scène injurieuse pour la France a été jouée pour la deuxième fois samedi.

RÉDUCTION DU PRIX DES ENGRAIS AZOTÉS ALLEMANDS

Le syndicat allemand des produits azotés a réduit de 10 % en moyenne les prix des engrais azotés. La réduction des prix de 5 % qui avait eu lieu au mois d'août dernier est comprise dans les nouveaux prix.

TERRIBLES INONDATIONS AU CAP

Les dégâts causés par les inondations qui ont ravagé les fertiles vallées du centre de la province du Cap sont considérables. Le volume des eaux a dépassé de beaucoup celui des fortes inondations de 1928. Les deux fleuves Gamtoos et Sunday ont débordé sur une largeur de plus de trois kilomètres et leurs eaux bourbeuses charrient en torrent des carcasses d'animaux et autres débris de toutes sortes. Port Elisabeth est complètement isolé par terre du reste de l'Afrique du Sud. Un seule ligne télégraphique fonctionne. Cinq indigènes ont péri.

LA TERRE A TREMBLÉ

On télégraphie de Catanzaro : Deux secousses sismiques de quelques secondes se sont produites la nuit de samedi à dimanche, à Crotone, provoquant un vif émoi parmi la population. Il n'y a eu, ni dégâts matériels, ni victimes. Les secousses ont été également ressenties à Catanzaro.

GUILLAUME II ALITÉ

L'agence Wolff apprend de Doorn que Guillaume II souffre d'un fort refroidissement. Les médecins lui ont ordonné de garder le lit.

La politique régionale

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

Le parti socialiste a désigné M. Zyromsky comme candidat dans la circonscription de Béthune-Cambrin.

On nous communique : « Les sections des cantons de Béthune et de Cambrin du Parti Socialiste ont décidé dans leur dernière réunion de présenter M. Zyromsky comme candidat du Parti Socialiste aux prochaines élections législatives dans la circonscription Béthune-Cambrin.

M. Zyromsky qui habite le département de la Seine, est membre de la Commission Administrative Permanente du Parti

Roubaix

Bureaux : 45, rue de la Gare (Téléphone 9-51) — Dépôt de vente : 78, Grande Rue

UN DÉBUT D'ANNÉE VRAIMENT MALHEUREUX

Le jour de l'an est fêté de façons fort différentes suivant les tempéraments.

Il en est beaucoup qui ce jour-là absorbent pas mal de petits verres et de grands.

Le résultat peut consister en une cuite de dimensions respectables.

M. Pierre D..., demeurant à Lys-lez-Lannoy, avait célébré de cette façon l'avènement de l'année, lorsque vers minuit il éprouva une lassitude extrême alors qu'il se trouvait rue de Lannoy, non loin de l'angle de la rue des Longues-Haies.

Une encoignure de porte offrait un abri confortable, notre homme s'y calla soigneusement et piqua un roupillon qui le mena aux environs de deux heures.

Réconforté Pierre D... reprit le chemin de Lys, d'un pas plus assuré.

Malheureusement notre homme était porteur d'une sacoche contenant 400 fr. en coupures de 10 et 5 francs, et vous pensez bien que pendant son repos la petite valise fut délestée de son contenu.

M. D... est venue conter sa mésaventure au commissariat et a porté plainte contre inconnu.

HALLE FLIPO : Café 12 fr., 14 fr., 17 fr.

UN PORTEFEUILLE DISPARAIT MYSTERIEUSEMENT

Hier soir, vers 20 h. 30, M. Walter-Delcoigne, 29 ans, assureur-conseil, demeurant, 11, rue Pierre-Motte, s'était rendu dans une salle de spectacles de la ville.

Il se trouvait à la caisse et déposa son portefeuille sur la tablette afin de chercher de la monnaie dans ses poches.

Lorsqu'il eut fait l'appoint et qu'il voulut reprendre son portefeuille, il constata avec amertume que l'objet avait disparu. Outre une somme de 250 à 270 fr. le portefeuille contenait également de nombreuses pièces d'identité.

Malgré les recherches immédiatement entreprises, il ne fut pas possible de retrouver l'auteur de ce vol.

M. de la Chassagne de Séreys, commissaire de permanence, a été saisi d'une plainte et a ouvert une enquête.

HALLE FLIPO: Beurre 17.00, 18.50, 20.00

APRES AVOIR BRISÉ UNE GLACE UN CAMBRIOLEUR PILLE UNE VITRINE

Un vol a été commis, au cours de la nuit de samedi à dimanche, à l'herboristerie exploitée par M. Georges Prudhomme, au numéro 37, de la rue du Pile.

Le magasin fut fermé samedi soir, vers 21 heures, par M. Prudhomme, et hier matin, ce dernier s'aperçut qu'un trou d'environ quinze à dix-huit centimètres de côté avait été pratiqué dans la vitrine.

Un rapide examen des objets exposés permit de constater qu'une ceinture-corset pour homme, en tissus damier crème ; d'une ceinture-corset pour femme en tissus rose ; seize montures pour lunettes rondes, dont 8 en or et 8 en simili écaille, un pince-nez en or, le tout évalué 1.200 francs, avaient été enlevés.

Une enquête est ouverte par M. de la Chassagne de Sereys, commissaire de permanence, qui a enregistré la plainte de M. Prudhomme.

Voyez chez votre Épicier, la grande Vente Réclame de « **Lessive Cadol** » et de « **Blanchit-Franco** ». Réclamez le joli mouchoir auquel vous avez droit.

DES SOUHAITS FRAPPANTS

M. Emile-Oscar Braie, 38 ans, homme de peine, demeurant rue Jules-Guesde à Roubaix, consommait paisiblement dans un café de la rue de Condé, vendredi soir. A un moment donné il sortit dans la cour où il fut suivi par un certain Louis Dekotelle qui le frappa à la face. M. Braie qui a fait constater son état par le docteur Dupré, a déposé une plainte contre Deketelle entre les mains de M. de la Chassagne de Serreys, commissaire de permanence.

CYCLES "LE NORD"
18, Rue de l'Epeule, ROUBAIX
VERITABLE BAISSE AVEC GARANTIE par REMBOURSEMENT sur les ACHATS FAITS PENDANT L'ANNEE 1932

BICYCLETTES SPECIALES «LE NORD»

Routière	435 fr.
Course	455 fr.
Ballon	475 fr.
Enveloppes 1er choix, la pièce..	14 fr.
Chambre à air 1er choix.....	6 75

Grand assortiment d'accessoires à des prix défiant toute concurrence.

A SAISIR une voiture d'enfant valeur 550 fr., pour **400 fr.**
2052

ETAT CIVIL

Naissances. — Eugène Pyszel, 54, rue Franklin. — Emilienne Vanoeteghem, rue Ma-Campagne, 107, cour Ponthier, 4. — Josiane Vandenbrouck, rue de Menin, 60. — Monique Weynants, de Wasquehal, née rue de Denain, 90. — Françoise Fremaux, rue Jouffroy, 15.

Décès. — Eugène Pyszel, 2 jours, rue Franklin, 54. — Gilbert Devaere, 8 mois, boulevard Beaurepaire, 82. — Yvonne Flourest, 3 mois, rue Fourcroy, 47.

WATTRELOS

Fraude. — La brigade de la Houzarde a arrêté Oscar Coupleux, 31 ans, ouvrier textile, demeurant à Wattrelos, et Henri Dejaegère, 40 ans, soudeur, rue Jules-Guesde, 282, à Wattrelos, qui étaient porteurs de 10 kg. 500 de tabac.

HEM

Accidents du travail. — Aux Ets Bétremieux-Quint fils, M. Delporte Henri, 56 ans, demeurant à Lannoy, rue de Roubaix : fracture des os du nez par coup de baguette du métier, 15 jours. — M. Gustave Roosel, 46 ans, tisserand, rue de Lannoy, 143, à Lys : contusion des muscles de l'avant bras gauche et du cubital, par chute sur le côté gauche, 15 jours.

LEERS

Bureau de Bienfaisance. — Par arrêté préfectoral du 1er décembre 1931, M. Camille Lory, membre sortant de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, est maintenu en fonctions. Il sortira de l'exercice le 31 décembre 1935.

Etat civil. — Jeannine Liénard, rue Jean-Jaurès, 24. — Paulette Grimonprez, 53, rue Hoche.

Décès : Declercq Sophie, 71 ans, Gibraltar gauche, 45. — Brassart Alexis, 78 ans, Motteleite, 1. — Veuillet Jeanne, 44 ans, Lys, rue de Touffiers.

NOTRE
ALMANACH
pour 1932
Publie :
les Contes ; des Nouvelles ; des Chroniques
L'ORACLE DE LA VIE
des Conseils sur la Mode ; de Médecine ; de T. S. F. ; des Recettes de Cuisine ; Les Tarifs Postaux ; des Devinettes ; Mots pour rire ; le Cinéma Parlant ; les Foires et Marchés, etc..., etc...
1 fr. 85
Réclamez-le à tous les dépositaires et vendeurs

L'incendie d'un magasin de déchets, à Croix

UN COIN DES BATIMENTS INCENDIÉS

Nous avons dit hier qu'un incendie extrêmement violent avait éclaté samedi dans un magasin de déchets de laine situé 266, rue des Oglers, à Croix et appartenant à M. Jean Dhénuvenne.

Les pompiers de Croix puis ceux de Roubaix venus en renfort combattirent vigoureusement le sinistre qui menaçait de prendre de l'extension et réussirent à la limiter.

Le foyer d'incendie fut circonscrit vers deux heures du matin et tout danger bientôt écarté.

Pendant la journée d'hier un piquet d'incendie surveilla les décombres fumantes que de nombreux curieux défilèrent voir.

Ainsi que nous l'avons dit hier les dégâts qui sont estimés à plus de 200.000 francs sont couverts par une assurance.

Tourcoing

BUREAUX : Rue Fidèl. Lebocq, à TOURCOING — Téléphone 9.85
DEPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face le Conditionnement)

Au cours de l'année les Pompiers de Tourcoing ont été appelés 73 fois

Aucun accident n'est survenu au personnel

Chacun se plaît à reconnaître l'excellence du corps des Sapeurs-Pompiers de Tourcoing.

La statistique que nous publions ci-dessous et qui nous a été communiquée par le capitaine Colmant, nous montrera que durant la dernière année, le nombre des incendies aura été inférieur à celui des années précédentes.

A quoi faut-il attribuer cette régression dans le nombre des sinistrés ? A une plus grande prudence, aux mesures préventives et à la crise. Les usines n'ayant pas tourné à plein rendement, les cas d'incendie ont été plus rares.

RECAPITULATION DES SORTIES PENDANT L'ANNÉE 1931

10 feux dans des usines ; 15 feux de cheminées ; 5 feux de chambres et appartements ; 5 feux d'ateliers ; 4 feux de maisons d'habitation ; 7 feux de garages et d'automobiles ; 3 feux de caves, 3 feux de cuisines ; 3 feux de planchers ; 1 feu de cloisons ; 8 épuisements et opérations diverses ; 1 feu de bâtiments ; 2 feux de chantier de bois ; 1 feu de dépôt de chiffons ; 1 feu de hangar ; 1 feu de comble ; 1 feu de séchoir ; 1 explosion d'essence ; 1 feu de magasin et d'essence.

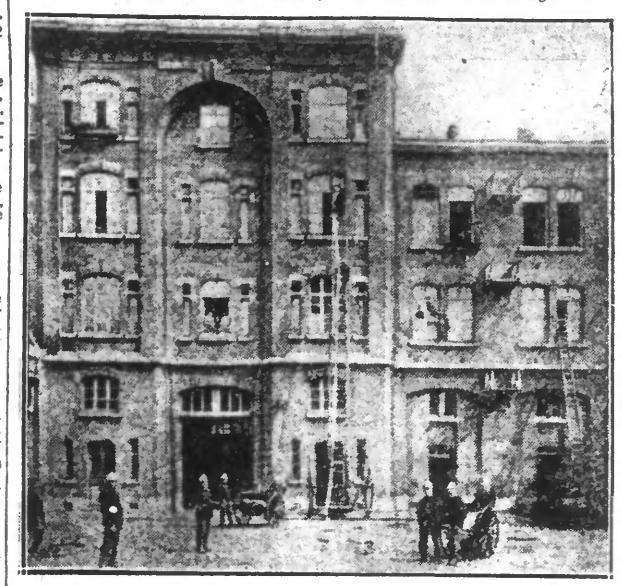
Les dégâts et pertes s'élèvent à 2 millions 270.000 francs.

Il n'y a pas eu de chômage dans les établissements industriels des suites d'incendie. Aucun accident n'est survenu au personnel. Tous les engins en service ont été utilisés au cours des différentes opérations.

Il y a lieu de remarquer une différence en moins très sensible comparativement aux deux dernières années. En 1929 le nombre des sorties a été de 124 et les pertes se sont élevées à 4.075.000 fr. ;

En 1930, 117 sorties et pertes, 4 millions 570.000 francs ;

En 1931, 73 sorties et pertes, 2 millions 270.000 francs.



Les pompiers à l'entraînement dans leur caserne

UN GARÇON DE CAFÉ FRAUDEUR ARRÊTÉ

Les douaniers de Tourcoing ont procédé hier à l'arrestation d'un garçon de café, M. Julien Vandaele, 28 ans, sans domicile fixe, qui tentait d'introduire en France, 8 kilos de tabac de provenance étrangère.

UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DES MEDAILLES DU TRAVAIL A L'USINE MASUREL

En l'honneur des médaillés de 30 ans de présence à l'usine : Sincère Meurisse, Elise Dalle, Léon Desimpelaere, Germaine Lemahieu, Charles Cardoen et Sophie Liétaer, une manifestation de sympathie s'est déroulée à la fin de l'année aux Etablissements F. Masurel Frères, rue de Wailly, à Tourcoing.

M. Ed. Masurel-Baratte, président du Conseil d'administration, était entouré de MM. Ed. Masurel-Prouvost, Jacques Masurel-Lepoutre, Fernand et Eugène Masurel, Adolphe Duterte, administrateurs-directeurs, des directeurs et du personnel.

M. Jules Flament, directeur, présenta à MM. Masurel et Duterte les vœux du personnel pour 1932 et les assura du plus entier dévouement de tout le personnel des établissements.

M. Ed. Masurel-Baratte remercia M. Flament, puis il félicita les nouveaux médaillés, dont il dit tout le mérite et s'adressant ensuite à M. Jacques Masurel récemment nommé Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, il lui exprima la joie que tous avaient ressentie en la circonstance. Il lui remit des fleurs au nom du Conseil d'administration, tandis que chaque médaillé recevait le cadeau d'usage.

M. Jacques Masurel répondit aux compliments qui lui avaient été adressés, assurant que les mérites qu'on lui attribuait avaient toute leur valeur grâce aux collaborations dont il était entouré.

Après un vivat chanté par l'assistance, un vin d'honneur clôtura cette réunion familiale.

LE BAL DU JAZZ DE «L'ÉGALITÉ»

Le « Jazz de l'Egalité » voulant participer à la campagne antituberculeuse, a donné dimanche à 16 h. 30, au gymnase municipal, rue de Gand, un bal de charité.

Ce fut une charmante fête de famille à laquelle un nombreux public assista, en dépit de la concurrence faite par les visites de l'an. Le réputé « Jazz » fit, à son habitude, étourdissant de brio et sut insuffler à toute la salle cette gaieté communicative sans laquelle il n'est pas de véritable amusement.

A 19 h. eut lieu la réception officielle du maire de la Commune libre de l'« Egalité », M. A. Gallet. Les paroles rituelles furent prononcées, les verres choqués et la coupe traditionnelle vidée. La soirée se termina, très animée, fort avant dans la nuit.

ETAT CIVIL

Naissance. — Jacques Delemasure, rue du Riot.

TRICOTS de LAYETTE, CADEAUX FILATURES de la REDOUTE, ROUBAIX

Décès. — Emile Crapez, 59 ans, Chaussée Denis-Papin, 210. — Théophile Beurrier, 23 ans, rue d'Havré, 3. — Jean-Baptiste Sivin, 75 ans, rue des Carliers, 149. — Louis Desreumaux, 25 ans, rue d'Alexandrie, 46. — Octavie Debouck, 65 ans, rue du Chêne-Houpline, 363. — Huguette Trécoux, 3 mois, rue des Phalempins, 129.

RONCQ

Allocations militaires. — Les jeunes gens incorporables en avril, qui désirent faire une demande d'allocation militaire sont invités à se présenter à la mairie le plus tôt possible.

Caisse d'Epargne. — Séance du 3 janvier. 34 versements dont un nouveau pour 22.181 fr. — 10 remboursements dont 3 soldes pour 21.475 fr. Administrateur de service : MM. Decottignies Emile et Félix fils.

Pendant le mois de janvier, les séances auront lieu de 9 h. à 11 h 30.

Cours d'adultes. — A l'Ecole Communale du Centre, ces cours sont donnés le mardi et le vendredi de 19 h. 30 à 21 h.

Jeunesse Roncquoise. — Ce soir lundi à 6 h. 45, au Gymnase municipal, répétition pour les membres pupilles, sous la direction du moniteur chef M. Honoré Vandevondèle, de Tourcoing.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Le club des Supporters « Les Neuvillois de l'U.A.T. » organise pour le dimanche 10 le déplacement en autocar pour le match O.L.-U.S.T., terrain du Racing-Club de Roubaix. Inscriptions au siège, 116 rue de Tourcoing, à Neuville et chez M. Henri Decoutnck 552 rue de Gand à Tourcoing. Départ du siège à 1 h., coût 3.50.

Sportsmen, lisez les Lundi, Samedi
LES SPORTS DU NORD
ABONNEMENTS
Nord — Pas-de-Calais — Aisne Somme
1 an : 20 fr. — 6 mois : 11 fr.
Autres départements et Colonies françaises
1 an : 24 fr. — 6 mois : 13 fr.

DERNIÈRE HEURE

GRAVE ACCIDENT DE FUNICULAIRE PRÈS DE LYON

Hier après-midi, une voiture descendante du Funiculaire de St-Jean Fourvière, près de Lyon, perdit brusquement ses freins. Les griffes de secours jouant automatiquement, la voiture s'immobilisa aussitôt, mais la voiture montante parcourut encore quelques mètres par suite de la vitesse acquise. De ce fait, le câble sauta de la poulie et la voiture se mit à redescendre sur un parcours de quelques mètres avant que les freins et les griffes eussent pu agir. **Pris de panique, les voyageurs au nombre d'une cinquantaine essayèrent de sauter par les portières. Au cours de cette bousculade, une dizaine de personnes furent blessées sans gravité et une vingtaine légèrement contusionnées.** Les blessés ont été conduits à l'HôtelDieu et après pansement ont pu regagner leur domicile.

NOMBREUX INCIDENTS A UN MEETING DE CHEMINOTS A MADRID

Un meeting de cheminots a eu lieu hier à Madrid. Les orateurs ont préconisé l'action économique contre le gouvernement au cas où la grève générale des chemins de fer serait déclarée. Des délégués des diverses provinces ont pris la parole usant d'un langage extrêmement violent surtout contre les ministres socialistes Prieto et Largo Caballero. Des incidents nombreux se sont produits dans l'assistance et aucun accord définitif n'a été pris. A la sortie, des bagarres s'étant produites, les gardes d'assaut ont dispersé des groupes et ont procédé à deux arrestations.

UN CONSUL AMERICAIN ATTAQUE A MOUKDEN PAR DES JAPONAIS

Suivant un télégramme adressé à l'Associated Press, M. Calvert Chamberlain, le consul américain à Kharbine, a été attaqué à Moukden par trois soldats d'une patrouille japonaise qui l'ont brutalisé et blessé au visage tandis qu'il descendait de son automobile portant l'écusson et le drapeau américain.

M. Calvert Chamberlain qui a produit son passeport diplomatique allait prendre le train pour Kharbine.

M. Chamberlain, accompagné de M. Myers, le consul général américain, a fait une vigoureuse protestation verbale auprès du consul japonais qui a ordonné une enquête approfondie immédiate.

M. Chamberlain a ensuite pris le train pour Kharbine.

RIEN ENCORE DE DÉCIDÉ A PROPOS D'UNE RENCONTRE LAVAL-MACDONALD

Différents journaux anglais ont publié avec persistance une information d'après laquelle M. Pierre Laval rencontrerait prochainement M. Mac Donald. Dans l'entourage du président du Conseil, on déclare simplement que rien n'est encore décidé. Il est certain, d'ailleurs, que si une entrevue doit voir lieu ce ne sera qu'après une nouvelle rencontre prochaine des trésoreries anglaise et française. Avant de se rendre à Lausanne, les deux chefs de gouvernement estimeront sans doute qu'ils doivent se concerter. M. Mac Donald a, il y a quelque temps, écrit à M. Pierre Laval qui lui a répondu ces jours derniers.

Dernière heure sportive

TRIOMPHE DES NAGEURS PARISIENS A LUXEMBOURG

Hier après-midi a eu lieu à Luxembourg une grande réunion internationale de natation avec la participation du Rhenus de Cologne et du S.C.U.F. de Paris. La réunion avait attiré une nombreuse assistance. Les Parisiens furent les grands triomphateurs. Résultats : **Relais 150 yards, trois nages** : 1. S.C.U.F., 1' 33" 2/5 ; 2. Rhenus, 1' 36" 2/5 ; 3. Luxembourg, 1' 42" 2/5 — **100 yards, nage libre** : 1. Cartob Cartonnet (S.C.U.F.) 59" 2/5 ; 2. Veyssière (S.C.U.F.) et Mardener Cologne, 1' 3" 3/5 ; 4. Angel (S.C.U.F.), 1' 4" ; 5. Lorentz, Cologne, 1' 5". — **Relais 500 yards, nage libre, dix nageurs** : 1. S.C.U.F., 4' 37" ; 2. Luxembourg, 4' 50" ; 3. Rhenus, 4' 54". — **Water-Polo, tournoi International triangulaire** : Luxembourg bat Rhenus par 4-2 ; S.C.U.F. bat Rhenus par 4-2 ; S.C.U.F. bat Luxembourg par 8-3.

LA FIN DE LA TRÊVE POLITIQUE EN ALLEMAGNE

La trêve politique de Noël, en Allemagne, a pris fin hier soir à minuit. L'agitation des partis reprend dès ce matin et Nationaux, Socialistes et Communistes notamment ont convoqué pour les jours prochains de nombreuses assemblées et manifestations. Les Socialistes, les Syndicats et les milieux républicains paraissent vouloir déployer une activité plus grande et envisagent sérieusement une action plus énergique contre l'agitation raciste.

Les vacances du gouvernement sont aussi terminées.

Le chancelier Bruning qui a passé tout son congé à Trèves rentre à Berlin ce matin.

Le gouvernement et les ministères vont maintenant se consacrer entièrement à la préparation des deux grandes conférences des réparations et du désarmement. La délégation allemande pour Genève n'est pas encore officiellement désignée.

La « Montag Post » croit toutefois que le chancelier Bruning prendra personnellement la direction de la délégation dont feront en outre partie le ministre des Finances Dietrich et M. Warmbold, ministre de l'Economie.

L'hommage des foules à Gandhi arrêté

Les adieux de Gandhi à la foule de ses partisans ont été particulièrement émouvantes, telle une cérémonie funèbre, des cortèges interminables d'admirateurs où dominaient les femmes, ont défilé devant le Mahatma qui s'attendait à être arrêté cette nuit avant d'arriver à Ahmedabad.

Les grands corps publics, dans un ultime effort, demandent au vice-roi d'apporter une solution à la crise.

Les Anglais qui jusqu'ici rendaient Gandhi responsable de celle-ci semblent maintenant indécis sur la part qui revient à chacun dans le conflit actuel.

Le « Bombay Times » justifie la position de Gandhi.

L'APPEL DU MAHATMA « POUR UNE SUPRÊME BATAILLE »

Les délégués anglais à la conférence de Londres, après avoir eu samedi un entretien avec Gandhi ont télégraphié à M. Mac Donald pour lui demander s'il voulait assumer la responsabilité d'une crise qui déterminerait l'anéantissement du commerce anglo-indien.

Le premier objectif du congrès est d'empêcher l'exportation de l'or. Une propagande systématique sera menée auprès des masses paysannes pour leur conseiller de ne pas vendre de l'or. Le second point de l'offensive est le boycottage du commerce anglais et des recettes du gouvernement par la création d'institutions indigènes destinées à remplacer progressivement les organisations européennes.

M. Gandhi avant son départ, a lancé un vibrant appel à toutes les classes, leur demandant de s'unir pour une suprême bataille.

ARRESTATION DU PRÉSIDENT DU CONGRES PAN-HINDOU

Une dépêche de Bombay, annonce que M. Villabhai-Patel, président du congrès pan-hindou, a été, de même que Gandhi, mis en état d'arrestation.

La double arrestation de M. Gandhi et de M. Patel a été effectuée en vertu de la réglementation de 1927, du gouvernement de Bombay, sur la détermination du gouvernement indien, de répondre par des actes énergiques au défi que le congres a lancé à son autorité.

MM. Gandhi et Patel ont été conduits en automobile à la prison de Yerwada à Poona, la même prison où le Mahatma fut incarcéré en 1930.

L'ÉTAT GÉNÉRAL DE SANTÉ DE M. MAGINOT EST STATIONNAIRE

A l'issue d'une consultation les médecins ont rédigé hier soir, le bulletin suivant sur l'état de santé de M. Maginot : « L'état de la vésicule s'est amélioré ; il persiste un certain degré de réactions hépatiques ; état général satisfaisant ; température 38°,7 ; pouls 100 ; signé : professeur Hartmann, médecin général ; inspecteur Dopter ; professeur Lemierre ; professeur agrégé Dallaines ; docteur Rachet.

EN BELGIQUE

TOURNAI

ÉTABLISSEMENTS DANGEREUX, INSALUBRES OU INCOMMODES

Voici le relevé des demandes qui ont été soumises aux formalités de publication et d'enquête pendant le mois de décembre 1931 :

1. Le 5 décembre : demande de M. Octave Gras, négociant, tendant à obtenir l'autorisation d'établir dans un immeuble situé chaussée de Renaix, 16, un dépôt de matières inflammables excédant 300 litres.

2. Le 12 décembre : demande de M. Jean Dubois, boucher, pour obtenir l'autorisation d'installer un débit de viande fraîche dans sa demeure située 106, rue Guillaume-Charlier.

— Demande de M. Henri Lintermans tendant à obtenir l'autorisation d'établir dans l'immeuble sis quai de l'Arsenal, 13, un garage pour automobiles, un dépôt souterrain de 3.000 litres d'essence et un atelier de réparation comportant une forge et des moteurs électriques d'une force totale de 5 HP.

— Demande de M. Ernest Leman, négociant, pour l'installation d'un dépôt souterrain de 2.000 litres d'essence, dans la cour de l'immeuble situé rue des Croisiers, 54.

— Demande de M. Henri Carton, industriel, tendant à être autorisé à maintenir en activité l'atelier de constructions mécaniques qu'il exploite chaussée de Bruxelles et chemin du Moulin-de-

FEUILLETON DU 4 JANVIER. — N. 17

LA CAGE D'ACIER

par Maurice LANDAY

» M'étant d'un appel strident fait reconnaître de lui, je l'ai vu qui s'arrêtait brusquement à cinq cents mètres de l'endroit où je venais de le croiser... Alors, j'ai mis pied à terre et je suis venu à sa rencontre...

» Il marchait en titubant... On aurait pu croire qu'il avait bu... Mais dès les premières paroles qu'il m'adressa je compris qu'il n'en était rien et qu'il était au contraire fort lucide...

» Sans me donner le temps de lui dire un mot ou de lui poser une question, il m'a pris les deux bras... J'ai cru qu'il allait me les briser tant il me les serrait... J'ai même étouffé un cri de douleur... Avec des larmes dans la voix il a marmotté :

» — Mon petit Jack, tu vois un homme bien malheureux !... Très malheureux même !...

» Un sanglot lui coupa le sifflet, comme on dit à Paris.

» Il me lâcha le bras et les poings dans les yeux, se mit à pleurer comme un enfant... Oh ! mais une crise de larmes !... J'étais à ce point suffoqué de le voir dans cet état que je n'ai tout d'abord rien trouvé à lui dire... C'est vrai, je suis resté abasourdi... Jean Widerski pleurant, avouez que ce n'est pas une chose ordinaire... Et pleurant sincèrement, c'est encore plus stupéfiant !... »

— Je suis tout à fait de ton avis...

— J'ai attendu que sa crise se soit un peu calmée et alors je l'ai interrogé sur les motifs de son chagrin... Il m'a répondu qu'il venait d'avoir la preuve que miss Edith ne serait jamais sa femme... qu'il venait de l'apercevoir en compagnie de James Perry... qu'ils marchaient tendrement enlacés... Et il se reprit à sangloter...

» Je l'ai laissé reprendre ses esprits... et puis je lui ai demandé : « Dans ces conditions, qu'est-ce que vous allez faire ? »

« Il a levé sur moi son regard noyé de larmes et sans vie...

» Après un instant de silence, il a répondu dans un souffle :

» — je ne sais pas !... Pour l'instant, je suis incapable de penser... de prendre la moindre décision... Je suis anéanti...»

» Moi, je tremblais déjà pour la fille de votre ami... mais j'avais tort... Jean Widerski est décidément très loin de ressembler à son père... Je ne me suis pas trompé sur son compte et j'ai bien fait de le croire capable d'être un jour notre allié... Ce n'est pas un mauvais diable... Il s'est écrié, en me prenant les mains :

» — Ce qu'il y a de certain, c'est que je ne tenterai rien contre cette délicieuse créature... Non !... J'essaierai de l'oublier... si cela m'est possible... Et si je ne peux pas !... »

» Il n'acheva pas sa phrase et fit un grand geste qui voulait clairement dire : « Je me tuerai !... »

Un sourire sceptique passa sur les lèvres de Bradway.

Il mâchonna entre ses dents serrées :

— Comédie que cela !... Comme on dit aussi en France : bon chien chasse de race !... Mon cher Jack, je dois à l'expérience que j'ai acquise, malheureusement à mes dépens, d'être trop averti sur les choses de la vie pour croire à la sincérité d'un Jean Widerski... Allons donc !... Le père et le fils sont de connivence... Et à l'heure qu'il est ton bon apôtre est en train de prendre conseil de l'auteur de ses jours au sujet de la conduite qu'il doit tenir au sujet de miss Edith dont il vient de surprendre le secret d'amour...

— Je ne suis pas de votre avis, risqua Jack avec conviction.

— Et pourquoi ?

— Parce que Jean Widerski a tenu sa parole vis-à-vis de moi... Il n'a rien dit à Wo-Li-Wo de mes talents de polyglotte...

— Qu'est-ce que cela prouve ?

— Cela prouve beaucoup...

— Rien du tout... que tu connaisses plusieurs langues et que tu ne le fasses pas savoir, c'est ton droit...

— Rappelez-vous la conversation que j'ai eue au Bar Mexicain avec lui... Cette conversation, je tenais à l'avoir depuis longtemps... Vous me l'aviez conseillée afin que nous puissions arriver à être fixés sur ses intentions et sa part de collaboration à l'infamie que son père projetait de commettre. Il aime miss Edith. Un homme qui aime loyalement ne peut pas être une canaille...

— Tu as encore des illusions.

— Enfin, moi, je le crois sincère...

— Moi pas !...

— En tout cas, nous allons avoir le moyen de nous en assurer.

— Que veux-tu dire ?... Quel est ce moyen ?

— Au bout de quelques instants de conversation, Widersky m'a demandé si je n'avais toujours rien à lui dire au sujet de miss Edith et si, au cours des conciliabules qui ont lieu entre son père et les espions boches, il n'était pas question de la jeune fille... Je lui ai alors répondu : « Pas souvent, comme je vous l'ai déjà dit l'autre jour... Cependant, hier soir, j'ai entendu un de ces misérables affirmer que votre père avait dit : « Si jamais Argirh m'avait trompé et que sa fille ne devienne par la femme de mon fils, celle-ci ne serait pas épargnée de moi. »

— Tu as entendu cela ?

— Mais non... C'est pure invention de ma part... Et c'est grâce à cette invention-là que nous allons pouvoir nous assurer de la pureté des sentiments de Widerski...

» Suivez-moi bien...

» Ou Jean n'est pas sincère et alors, après ce que je lui ai dit des soi-disant menaces proférées par son père, il va s'empresser d'aller raconter à celui-ci ce qu'il a vu dans le parc de la villa d'Argirh... »

— Sans aucun doute !

— Ou alors il est sincère et il ne va rien dire à son père et se contenter de veiller sur celle qu'il aime... sans que nous ayons besoin de nous compromettre en le lui conseillant...

En secouant la tête, Bradway murmura :

— J'ai bien peur qu'il ne s'en tienne qu'à la première hypothèse...

— Pourquoi cela ?... Je vous répète que Jean Widerski est loin de ressembler à son père et qu'en le prenant par les bons sentiments on peut en faire tout ce qu'on veut.

— Alors c'est que Dieu a commis un miracle à son intention... Voyons, pour douter de ce garçon, il n'y a qu'à se rappeler quelle a été sa vie depuis sa sortie du collège... quels instincts il a... quelles fréquentations il affectionne, pour ainsi dire... quel mauvais plaisir il a toujours pris à faire le mal, chaque fois qu'il en a eu l'occasion... Et ce serait parce qu'il a sauvé miss Edith qu'il a vécu un peu à côté d'elle, qu'il se serait moralement amendé au point de penser, de raisonner, d'agir comme un exceptionnel honnête homme ?... de se conduire en gentleman ?... Je ne peux pas le croire... non décidément !... Je ne peux pas...

Disons-le, répétons-le, Bradway se trompait.

Cela tenait peut-être en effet du miracle, mais c'était indiscutable.

En quelques semaines, Jean s'était métamorphosé au point de ne pas se reconnaître lui-même...

Bradway, qui était pressé s'écria soudain :

— Changeons de conversation et occupons-nous de choses plus immédiatement intéressantes, sinon plus inquiétantes... As-tu réussi à découvrir l'endroit secret qui sert de lieu de réunion aux rabatteurs du misérable Littleman ?

— Hélas ! non, pas encore... mais je crois bien que cette nuit ne se passera pas sans que je touche au but...

— Ah ! à la bonne heure !... Bravo !... Voilà qui m'intéresse plus que tout pour l'instant.... Et où crois-tu que se trouve ce repaire ?

— Non loin du bar de Wo-Li-Wo.

— Qu'est-ce qui te fait supposer cela ?

— C'est que tous ceux qui viennent au « Soleil Levant » ne manquent jamais, après avoir dégusté une consommation, de disparaître par l'arrière-boutique... Et on ne les revoit plus... Depuis deux jours, dans le salon où ils se réunissaient d'habitude et où je les servis, ce oui me permettait de surprendre un peu leurs secrets entretiens, ils ne parlent plus, en anglais, que de choses insignifiantes, et, un à un, ils disparaissent... Et c'est ainsi depuis le soir où j'ai entendu Jullus Widerski s'écrier en allemand que le mariage de son fils avec miss Edith n'avait plus pour lui qu'un intérêt secondaire...

— Tu n'as pas essayé de suivre l'un d'eux ?

— Si, plus d'une fois, mais sans jamais pouvoir y parvenir jusqu'au bout... Quand un de ces bandits se croit pris en filature ou plutôt, — car ils sont loin de se douter les uns et les autres que je ne suis chez Wo-Li-Wo que pour les espionner à mon tour, — lorsqu'il me sent derrière lui, il revient prestement dans le bar et attend pour déguerpir que mon service me retienne dans la grande salle... Je vois bien par quelle porte ils disparaissent... J'ai bien souvent franchi le seuil de cette porte...

— Eh bien ?

— Elle conduit à une petite cour sans issue... sans issue apparente, entendons-nous.

— Mais tout à l'heure tu m'as presque affirmé que ce soir tu espérais avoir la clef de cette énigme... Tu aurais donc, depuis hier, découvert quelque chose ?...

— Oui... mais très peu de chose...

— Parle vite...

— J'ai un faible pour le whisky, vous le savez déjà...

— Tu m'as juré de ne pas boire...

— Une goutte de temps en temps cela ne peut pas nuire à vos intérêts...

— Donc ?...